J’étais devant la mairie de Crépol, avec mon drapeau, pour “accueillir” Véran

écrit par Philippe Coste | 28 novembre 2023

1. Préambule

J’aurais aimé que la mort de Thomas serve à quelque chose, oui, la fin de la violence, de la barbarie.

J’aurais aimé que les parents de Thomas soient fiers que Thomas ait donné sa vie pour la France .

La vie normale serait revenue en France, on aurait érigé un monument à Thomas, il aurait reçu la Légion d’Honneur à titre posthume . Les gens porteraient un maillot « Je suis Thomas » .

Il n’en sera rien. Thomas est un des premiers d’une longue liste si les Français ne se réveillent pas et demandent une Vraie Justice pour Thomas et ses prédécesseurs dans la mort.

2. Ma Matinée

Arrivé à Crépol vers 9 h 15, suivi de Mme Le Maire de Romans dans une belle voiture électrique de fonction, la pauvre.

La Maréchaussée est en ordre de bataille devant la Mairie.

Je m'approche du porche de la Mairie avec mon drapeau enroulé, on me demande très gentiment si je suis invité.

Je réponds que non et l'on me demande de sortir du périmètre de sécurité.

Je m'installe de l'autre côté de la place et je déploie mon drapeau à côté de deux jeunes reporters de Cnews qui me disent qu'ils vont m'interroger plus tard. Je ne les reverrais pas, ce ne sont pas des Pascal Praud. Mais j'avoue par ailleurs que le reportage diffusé, et notamment l'entretien de cet habitant de Crépol, est exceptionnel.

https://www.fdesouche.com/2023/11/27/un-habitant-de-crepol-scandalise-par-la-visite-de-veran-les-prochains-ne-viendront-pas-nous-attaquer-avec-des-couteaux-mais-avec-des-armes-automatiques/

RMC m' interroge sur ma présence et surtout pourquoi le drapeau. Je réponds très ému, que modestement, je représente la République Française qui devrait remercier Thomas pour son geste héroïque, et deuxièmement j'essaie modestement de représenter les Français qui auraient voulu venir honorer Thomas. Je rajoute au journaliste que, si j'avais pu parler à Véran, je lui aurait dit, que,lui, personnellement, et les gouvernements successifs n'ont rien fait et que c'est pour ça que Thomas est mort.

Je dirais la même chose à France Bleu Drôme.

Quotidien vient m'interroger et je bifurque sur l'objectivité journalistique.

Quelques personnes, tenues à l'écart, ont crié lorsque Véreux est arrivé.

La présence de mon drapeau a dû heurter quelques sensibilités, car vers 10 h 15, on est venu installer un

très beau drapeau Français, des services préfectoraux, dixit Mme le Maire de Crépol, à qui j'ai demandé pourquoi les drapeaux de la Mairie n'étaient pas berne et qui m'a répondu que la période de deuil était passée et la venue de Véreux , etc etc .

3. Le Café

Après le départ de Véreux pour le lycée de Thomas à Romans, il n'est pas allé à la Salle des Fêtes située à quelques centaines de mètres.

Je suis entré dans le café pour me réchauffer. Il devait être 11 h environ. Un monsieur m'a gentiment offert deux cafés, «Pour le porte drapeau ». Plusieurs personnes m'ont félicité, d'autres sont restées neutres.

Ceux qui ont voulu discuter, on dit que la justice ne faisait pas son travail, que les personnes venues avec des couteaux auraient déjà dû être exécutées, que le gouvernement n'avait pas honte d'envoyer le plus minable des ministres 9 jours après l'attentat.

Des personnes ont reproché aux médias de beaucoup parler de Thomas mais d'oublier les autres victimes puisque d'après les habitants de Crépol présents au café quelques heures après l'attentat, ils auraient entendu dire qu'il y avait une seconde victime, sans parler du vigile, qui a perdu plusieurs doigts, et les personnes encore hospitalisées, dont un ami, présent au café, m'a restitué son témoignage. Deux agresseurs me tenaient, les bras écartés pendant qu'un troisième me poignardait. Je n'oublierai jamais son regard pendant son geste.

Quelques photos pour montrer l'état d'esprit, ici…

Et quelques autres photos pour montrer l'état d'esprit des

autres…

4. Les Idées

En discutant avec le bas peuple du Café, certaines idées sont apparues.

À la prochaine visite d'un élu après un assassinat : le Village Fantôme. Pas de voitures visibles et avant l'arrivée de l'hypocrite, fermeture de tous les volets et devantures de magasins. Je rajoutais que dans ces cas là, je me cacherai, moi et mon drapeau.

Le 6 Décembre, Thomas aurait fêté ses 17 ans. Sa marraine ou sa cousine je ne sais plus, née le même jour que lui, va passer une très mauvaise journée.

Thomas est enterré dans le petit village de Le Chalon, domicile de ses parents, les Perotto qui tiennent un restaurant à Hauterives : Le Clos.

Rendez vous le mercredi 6 décembre à 14 h au Cimetière avec des drapeaux. Pas de fleurs : de l'argent pour les frais de Justice des parents.

Ils vont avoir besoin de très bons avocats pour pouvoir faire leur Deuil.

Je remercie mes parents qui m'ont envoyé aux Maristes à Bourg de Péage où j'ai appris à faire de bonnes rédactions.

Philippe Coste

https://ripostelaique.com/jetais-devant-la-mairie-de-crepol-avec-mon-drapeau-pour-accueillir-veran.html